

This airborne geophysical survey and the production of this map were funded by the Saskatchewan Ministry of Energy and Resources and the GEM-Energy Program of the Earth Sciences Sector, Natural Resources Canada.

Ce géophysique aéroporté et la production de cette carte ont été financés par le ministère de l'Énergie et des Ressources de la Saskatchewan et le programme GEM-Energie du Secteur des sciences de la Terre, Ressources naturelles Canada.

GSC OPEN FILE 6801 / DOSSIER PUBLIC 6801 DE LA CGC  
SMER OPEN FILE 2011-36

**GEOPHYSICAL SERIES / SÉRIE DES CARTES GÉOPHYSIQUES**  
**AIRBORNE GEOPHYSICAL SURVEY OF THE NORTHWESTERN ATHABASCA BASIN, SASKATCHEWAN**  
**LEVÉ GÉOPHYSIQUE AÉROPORTÉ DE LA PARTIE NORD-OUEST DU BASSIN ATHABASCA, SASKATCHEWAN**

NTS 74 O/03 Richards Lake / SNRC 74 O/03 Richards Lake

### URANIUM / POTASSIUM

Authors: Fortin, R., Coyle, M., Buckle, J.,  
Hefford, S.W. and Delaney, G.

Data acquisition, compilation and map production by Goldak Airborne Surveys, Saskatoon, Saskatchewan. Contract and project management by the Geological Survey of Canada, Ottawa, Ontario.

Scale 1:50 000 - Échelle 1/50 000

meters 1000 0 1000 2000 3000 meters

NAD83 / UTM zone 13N

Auteurs : Fortin, R., Coyle, M., Buckle, J.,  
Hefford, S.W. et Delaney, G.

L'acquisition, la compilation des données ainsi que la production des cartes furent effectuées par Goldak Airborne Surveys, Saskatoon, Saskatchewan. La gestion et la supervision du projet furent effectuées par la Commission géologique du Canada, Ottawa, Ontario.



#### Introduction

A quantitative gamma-ray spectrometric and aeromagnetic airborne geophysical survey of the Northwestern Athabasca Basin, Saskatchewan, was completed by Goldak Airborne Surveys. The survey was flown from June 24 to September 20, 2010 using two Piper PA-31 Navajo aircraft (C-GJBA, C-GJBB) and one Cessna Caravan (C-GLDX). The nominal traverse and control line spacings were, respectively, 400 m and 2400 m, and the aircraft flew at a nominal terrain clearance of 125 m at airspeed between 200 and 270 km/h. Traverse lines were oriented 135° with orthogonal control lines. The flight path was recovered following post-flight differential corrections to raw data recorded by a Global Positioning System.

#### Gamma-ray Spectrometric Data

The airborne gamma-ray measurements were made with a Radiation Solutions RS-500 gamma-ray spectrometer using fourteen 102x102x406 mm NaI (Tl) crystals. The main detector array consisted of twelve crystals (total volume 50.4 litres), shielded by a mass array, were used to detect variations in background radiation caused by atmospheric radon. Two crystals (total volume 6.4 litres), unshielded by the mass array, were used to detect variations in background radiation caused by atmospheric radon. The system constantly monitored the natural thorium peak for each crystal, and using a Gaussian least squares algorithm, adjusted the gain for each crystal.

Potassium is measured directly from the 1460 keV gamma-ray photons emitted by  $K^40$ , whereas uranium and thorium are measured indirectly from gamma-ray photons emitted by their parents; thus gamma-ray spectrometric measurements of uranium and thorium are referred to as equivalent uranium and equivalent thorium, i.e.  $U_{eq}$  and  $T_{eq}$ . The energy windows used for the measurement of equivalent thorium are 1079-1088 keV and 1095-1098 keV.

Gamma-ray spectra were recorded at one-second intervals. Data processing followed standard procedures as described in IAEA, 1991 and IAEA, 2003. During processing, the spectra were energy calibrated, and counts were accumulated into the windows described above. Counts from the radio detectors were recorded in a 1660 - 1860 keV window, and radiation at energies greater than 3000 keV was recorded in the cosmic window. The window counts were corrected for dead time, background activity from cosmic radiation, radon and atmospheric radon, and the energy calibration window was corrected for the background in the ground, air and water. Corrections for deviations from the International Geomagnetic Reference Field (IGRF) were made for the terrestrial magnetic field, and for variations in atmospheric pressure were made prior to conversion to the equivalent of potassium, uranium and thorium, using factors determined from flights over theDanielson, Saskatchewan, Canadian Shield range. The factors for potassium, uranium, and thorium are listed in Table 1.

Table 1 Gamma Ray Spectrometer Sensitivities for each aircraft

Corrected data were filtered and interpolated to a 100 m grid interval. The results of an airborne gamma-ray spectrometer survey represent the average surface concentrations that are influenced by varying amounts of overburden, overburden, vegetation cover, soil moisture and surface water. As a result the measured concentrations are usually lower than the actual bedrock concentrations. The total air dose absorbed rates in nanograys per hour were produced from measured counts between 400 and 2810 keV.

#### Magnetic Data

The magnetic field was sampled 10 times per second using a flux-gate magnetometer (sensitivity = +0.005 nT) rigidly mounted to the aircraft. Differences in magnetic value at the intersections of control and traverse lines were computer-analyzed to obtain monthly leveled data sets of flux-gate magnetic fields. These leveled values were then interpolated to a 100 m grid. The International Geomagnetic Reference Field (IGRF) defined the average GPS latitude of 51.0 for the year 2010/2011 was then removed. Removal of the IGRF, representing the magnetic field of the Earth's core, produces a residual component related essentially to magnetizations within the Earth's crust.

The first vertical derivative of the magnetic field is the rate of change of the magnetic field in the vertical direction. Computation of the first vertical derivative removes low wavelength features of the magnetic field and significantly improves the resolution of closer spaced and superimposed anomalies. A property of first vertical derivative maps is the coincidence of the zero-value contour with vertical contacts or magnetic sutures (Hood, 1965).

#### LEVÉ GÉOPHYSIQUE DE LA PARTIE NORD-OUEST DU BASSIN ATHABASCA, SASKATCHEWAN

##### Introduction

Un levé géophysique aéroporté contenant l'acquisition de données de spectrométrie gamma et de données magnétiques a été réalisé dans la partie nord-ouest du bassin d' Athabasca en Saskatchewan par la société Goldak Airborne Surveys. Le levé a été effectué du 24 juin au 21 septembre 2010, à bord de deux avions Piper PA-31 Navajo (C-GJBA, C-GJBB) et d'un Cessna Caravan (C-GLDX). L'écartement nominal des lignes de vol était de 400 m et celui des lignes de contrôle de 2400 m. L'altitude nominale de levé était de 125 m au-dessus du sol et la vitesse était incluse entre 200 km/h et 270 km/h. Les lignes de vol étaient orientées à 135° et les lignes de contrôle leur étaient perpendiculaires. La trajectoire de vol a été résultée par l'application après la vol de corrections différentes aux données brutes en provenance avec un récepteur GPS.

##### Données de spectrométrie de rayons gamma

Les données de rayons gamma ont été effectuées à l'aide d'un spectromètre gamma Radiation Solutions RS-500 utilisant quatorze caisses de NaI (Tl) de 102x102x406 mm. Les caisses de capture principale ont été composées de douze cristaux (volume total de 50.4 litres). Deux cristaux (volume total de 6.4 litres) ont été utilisés pour déceler les variations du rayonnement naturel causées par le radon atmosphérique. Le dispositif permettait de faire un suivi constant des pics du thorium pour chacun des cristaux, au moyen d'un algorithme d'ajustement automatique. La méthode permettait de diminuer l'effet du fond naturel de la source de rayonnement gamma. Les concentrations moyennes de potassium, d'uranium et de thorium sont mesurées indirectement après les photons gamma émis par des produits de filtre ( $Bf^30$ ) pour l'uranium et  $T^{130}$  pour le thorium. Bien que les radionucléides de filtration soient levés loin dans leur chaîne respective de désintégration, ces radionucléides peuvent être renvoyés vers le thorium. Les concentrations moyennes de potassium, d'uranium et de thorium sont mesurées indirectement après les photons gamma émis par des produits de filtre ( $Bf^30$ ) pour l'uranium et  $T^{130}$  pour le thorium. Les concentrations moyennes de potassium, d'uranium et de thorium sont mesurées indirectement après les photons gamma émis par des produits de filtre ( $Bf^30$ ) pour l'uranium et  $T^{130}$  pour le thorium. Les plages d'énergie utilisées pour mesurer le potassium, l'uranium et le thorium sont respectivement de 1 370 à 1 570 keV, de 1 660 à 1 860 keV et de 2 410 à 2 810 keV. Le débit total de la dose absorbée par l'air, en nanograys à l'heure, a été déterminé avec les coupes mesurées dans la plage de 400 à 2 810 keV.

Les spectres du rayonnement gamma ont été enregistrés à intervalle d'une seconde. Le traitement des données a suivîsu les procédures standard décrites inIAEA, 1991 et IAEA, 2003. Pendant le traitement, les spectres ont été cumulés à un échelonnement magnétique et les coups ont été cumulés dans les plages déclétées dans les coupes obtenus à hauteur des captures. Les spectres ont été enregistrés dans une plage de 1 660 à 1 860 keV et de 2 410 à 2 810 keV. Ces derniers ont été convertis en 3 000 keV et à une altitude d'environ 100 m. Le champ grossier du terrain a été calculé en utilisant les données de la densité de fer et des sondages de dérivation du radon atmosphérique. Les données en résultent ont été utilisées pour tenir compte du temps de diffusion des photons dans le sol et l'air et les captures. Les corrections pour le fer sont appliquées au potassium, l'uranium et le thorium sont présentées au tableau 1. Pour la mise en carte, un filtre a été appliqué aux données corrigées, qui sont ensuite interpolées suivant une grille à 100 m.

Table 1. Sensibilité des spectroscopes de chaque des aéronefs.

Les résultats d'un levé aéroporté de spectroscopie gamma représentent les concentrations moyennes à la surface. Celles-ci sont influencées par les étendues variables des affleurements, des moraines, de la couverture végétale et de l'eau de surface. Par conséquent, les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux.

##### Données sur le champ magnétique

Le champ magnétique a été échantillé toutes les 10 fois par seconde à l'aide d'un magnétomètre à vapeur de cézium à faisceau partagé (sensibilité = 0,005 nT) rigidement fixé à l'avion. Les différences de valeur du champ magnétique aux intersections des lignes de contrôle et des lignes de levé ont été analysées afin d'obtenir un ensemble de données sur le champ magnétique non dérouté à l'échelle de 100 mètres sur les lignes de vol. Ces données nivellées ont ensuite été interpolées à une altitude d'environ 100 m. Le champ grossier du terrain a été calculé en utilisant les données de la densité de fer et des sondages de dérivation du radon atmosphérique. Les données en résultent ont été utilisées pour tenir compte du temps de diffusion des photons dans le sol et l'air et les captures. Les corrections pour le fer sont appliquées au potassium, l'uranium et le thorium sont présentées au tableau 1. Pour la mise en carte, un filtre a été appliquée aux données corrigées, qui sont ensuite interpolées suivant une grille à 100 m.

Les spectres du rayonnement gamma ont été enregistrés à intervalle d'une seconde. Le traitement des données a suivîsu les procédures standard décrites inIAEA, 1991 et IAEA, 2003. Pendant le traitement, les spectres ont été cumulés à un échelonnement magnétique et les coups ont été cumulés dans les plages déclétées dans les coupes obtenus à hauteur des captures. Les spectres ont été enregistrés dans une plage de 1 660 à 1 860 keV et de 2 410 à 2 810 keV. Ces derniers ont été convertis en 3 000 keV et à une altitude d'environ 100 m. Le champ grossier du terrain a été calculé en utilisant les données de la densité de fer et des sondages de dérivation du radon atmosphérique. Les données en résultent ont été utilisées pour tenir compte du temps de diffusion des photons dans le sol et l'air et les captures. Les corrections pour le fer sont appliquées au potassium, l'uranium et le thorium sont présentées au tableau 1. Pour la mise en carte, un filtre a été appliquée aux données corrigées, qui sont ensuite interpolées suivant une grille à 100 m.

Tableau 1. Sensibilité des spectroscopes de chaque des aéronefs.

Les résultats d'un levé aéroporté de spectroscopie gamma représentent les concentrations moyennes à la surface. Celles-ci sont influencées par les étendues variables des affleurements, des moraines, de la couverture végétale et de l'eau de surface. Par conséquent, les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux.

##### Données sur le champ magnétique

Le champ magnétique a été échantillé toutes les 10 fois par seconde à l'aide d'un magnétomètre à vapeur de cézium à faisceau partagé (sensibilité = 0,005 nT) rigidement fixé à l'avion.

Les différences de valeur du champ magnétique aux intersections des lignes de contrôle et des lignes de levé ont été analysées afin d'obtenir un ensemble de données sur le champ magnétique non dérouté à l'échelle de 100 mètres sur les lignes de vol. Ces données nivellées ont ensuite été interpolées à une altitude d'environ 100 m. Le champ grossier du terrain a été calculé en utilisant les données de la densité de fer et des sondages de dérivation du radon atmosphérique. Les données en résultent ont été utilisées pour tenir compte du temps de diffusion des photons dans le sol et l'air et les captures. Les corrections pour le fer sont appliquées au potassium, l'uranium et le thorium sont présentées au tableau 1. Pour la mise en carte, un filtre a été appliquée aux données corrigées, qui sont ensuite interpolées suivant une grille à 100 m.

Le champ magnétique primaire verticale du champ magnétique représente le taux auquel varie le champ magnétique suivant la verticale. Le calcul de la dérivée primaire verticale suppose les composantes de grande longueur d'onde du champ magnétique et améliore considérablement la résolution des anomalies reproduites les unes des autres ou superposées. L'une des propriétés des cartes de la dérivée primaire verticale est la coïncidence de l'isograde de valeur zéro et des contacts verticaux aux haute latitudes magnétiques (Hood, 1965).

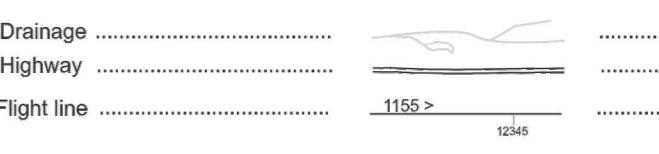
##### Références

Hood, P.J. 1965. Gradient measurements in aeromagnetic surveying. Geophysics, v.30, p.891-902.

International Atomic Energy Agency, 1991. Airborne gamma ray spectrometer surveying. Technical Reports Series 323, IAEA, Vienna.

International Atomic Energy Agency, 2003. Guide lines for radioelement mapping using gamma ray spectrometry data. Technical Reports Series 1363, IAEA, Vienna.

#### PLANIMETRIC SYMBOLS / SYMBOLES PLANIMÉTRIQUES



#### SYMBOLES PLANIMÉTRIQUES



#### MAP SHEET SUMMARY / SOMMAIRE DES FEUILLES

Sheet	MAP / CARTE
Feuillet	Niveau d'Absorption Dose Rate
1.	Niveau d'absorption naturel des rayons gamma dans l'air
2.	Potassium
3.	Uranium
4.	Thorium
5.	Uranium / Thorium
6.	Uranium / Potassium
7.	Thorium / Potassium
8.	Temps Réducteur Map
	Diagramme ternaire des radiomètres
9.	Residual Total Magnetic Field
	Composante résiduelle du champ magnétique total
10.	First Vertical Derivative of the Magnetic Field
	Dévîelle première verticale du champ magnétique

#### OPEN FILE 2011-36

#### SASKATCHEWAN MINISTRY OF ENERGY AND RESOURCES

2011

FEUILLET 6 OF 10

FEUILLET